



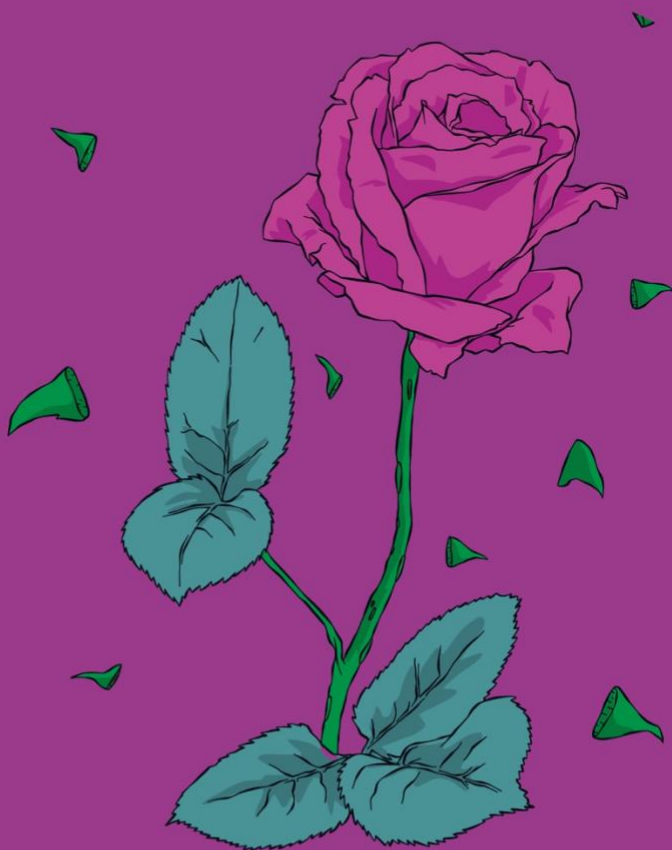
21

22

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE

LA SECONDE SURPRISE



DU MARDI 08.03
AU SAMEDI 12.03

DE L'AMOUR

TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)

Élise Oudot Chargée des relations avec le public et de la billetterie (e.oudot@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR, PRÉSENTATION

◆ **Subtile métaphysique du cœur**

- ◆ **TEXTE** Classique
- ◆ **PUBLIC** A partir de 15 ans
- ◆ **DURÉE** 2h
- ◆ **CRÉATION** Octobre 2021

« La Surprise de l'amour, la Seconde, toujours-première. Condamnés à ne pas avoir de passé, parce que même sans s'en douter ils le trahissent sans cesse. Condamnés à ne pas avoir d'avenir, parce que chez eux il est trop proche du présent. Ils vivent alors une succession rapidement menée, rapidement variée dirait Marivaux de moments proches du chaos. Existences temporelles d'une incessante inconstance. »

Alain Françon

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ **La force du langage**

- Dans le journal Artistik Rezo :

☞ « Chez cet auteur du 18^e siècle né en 1688, le classicisme de la langue, la perfection lexicale, le rythme de la phrase se mettent au service des méandres du cœur. Le langage est donc chez Marivaux, pour les maîtres comme pour les valets, une arme à double tranchant qui, quand elle atteint son but, brûle, détruit, séduit ou trompe. Le double sens des mots, les malentendus, présupposés ou glissements de sens peuvent entraîner beaucoup de colère et d'ironie que tous, maîtres comme valets manient à la perfection. »

❖ **La pudeur des sentiments**

- De l'inconsolation à l'amour : le réveil des sens
- Peut-on aimer deux fois ?
- Amour et amitié
- Le marivaudage

☞ « Michel Deguy, poète et essayiste, résume de manière lumineuse tout le théâtre de Marivaux par le biais d'une anagramme : « Le marivaudage mène au mariage des rivaux ». Le but ultime est le mariage, en dépit des mesures que prennent parfois les personnages eux-mêmes pour s'y soustraire. » Site de la Comédie de St-Étienne.

☞ « Le marivaudage maintient la différence entre être et dire, entre penser et parler; le drame est action, de mots, sans doute ; mais le langage n'est pas la seule réalité » Michel Deguy

❖ **Les relations maîtres-ses – valets**

- Le rôle central de Lisette.

Dans le journal Artistik Rezo :

☞ « Lisette, qu'incarne l'éblouissante Suzanne de Baecque, virevolte de piquant et de ruse. L'actrice en fait des tonnes, mais qu'elle est drôle et intelligente et comme, grâce à son jeu et à ses répliques, on comprend que ce rôle de domestique est en fait le moteur de l'action. Une sorte de « surmoi » psychanalytique qui permet à la Marquise de sortir de sa léthargie. L'argent, bien sûr, joue aussi son rôle de moteur dans la manigance de Lisette et de Lubin qui veulent continuer à vivre chez des maîtres nantis. »

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ **La mise en scène**

- Le travail sur le présent

Alain Françon dans *La grande table* évoque ce qui lui tient à cœur dans la transmission et dans son travail : « J'essaie toujours de parler du présent et de l'instant. C'est-à-dire d'essayer de jouer sans mémoire de ce qui vient de se passer et sans anticiper. En dehors de toute continuité psychologique. [...] Rester dans l'instant, cela me paraît fondamental. »

- Le travail sur le rythme

Alain Françon dans *La grande table* évoque le rythme : « Je parle souvent du rythme plus que du sens. [...] La variation continue permet aussi aux acteurs de travailler sur le sens sans qu'ils s'en rendent compte ou en soient conscients. »

- Le travail sur la langue

Alain Françon dans *La grande table* évoque le fait qu'il s'est attaché à donner à voir ce que les personnages disent et non ce qu'ils font.

Dans le journal La Terrasse :

- ☞ « Dans une immédiateté fortement expressive qui, de prime abord, déconcerte. Les répliques se déploient comme on ne s'y attendait pas : hâtives ou curieusement syncopées, joyeusement facétieuses ou abruptement débordantes. Peu à peu, le trouble fait place à l'enthousiasme. Car cette manière décalée de dire, de proférer en sculptant les phrases, rend profondément singuliers et vivants les chemins de vie de la marquise et de sa suivante, Lisette, qui tente de tirer sa maîtresse de l'abattement dans laquelle l'a précipitée son veuvage. De Lubin, valet du chevalier qui veut séduire Lisette. Du comte, prétendant malheureux de la marquise. D'Hortensius, pédant lettré qui a un faible pour Lisette. »
- ☞ « Tout, ici, rejoint un travail admirable sur la langue. Et la vision d'un théâtre centré sur le texte, à travers lequel les personnages s'inventent au moment même où ils s'expriment, dans un présent absolu, prenant conscience avec le public, en s'adressant souvent directement à lui, de ce qu'ils sont en train de dire, de vivre, d'être. »

Dans Scène Web :

- ☞ « Ne leur reste plus, alors, que le langage, dont il découvre le pouvoir salvateur, la faculté à soulager la peine grâce au partage qu'il entraîne. Autour d'eux, les autres protagonistes s'en servent, a contrario, comme d'une arme pour ourdir des complots en faveur ou aux dépens de La Marquise et du Chevalier qui, parce qu'ils n'osent pas exprimer clairement leurs sentiments, par crainte de perdre la face aux yeux de l'autre et du monde, prennent le risque, avant même qu'il n'advienne, de mettre en péril leur amour embryonnaire. Comme souvent, pour ne pas dire toujours, chez Marivaux, tout n'est affaire que de finesse et de précision, et le poids des mots n'a sans doute jamais paru aussi lourd, tant il tient les personnages, constamment, dans une situation d'équilibre précaire, qui peut, d'un moment à l'autre, asseoir ou détruire les sentiments naissants. »

- Un travail chorégraphique

Dans Scène Web :

- ☞ « Surtout, dans sa direction d'acteurs, le metteur en scène manie parfaitement cette façon qu'a Marivaux d'irriguer à nouveau ces personnages, de faire monter la sève en eux. Partis dévitalisés, affligés, absents à eux-mêmes, ils reprennent progressivement corps grâce à la puissance de la langue ; ce que le travail chorégraphique de **Caroline Marcadé** traduit subtilement en dotant les pantins des débuts de mouvements de plus en plus humains. »

❖ La scénographie



© Jean-Louis Fernandez

Pour celles et ceux qui ont assisté à la représentation du *Temps et la chambre* au Festival Théâtre en Mai en 2017, au *Misanthrope* présenté durant la saison 2018-2019, il sera aisé de retrouver une atmosphère et la signature d'Alain Françon, notamment dans la scénographie, avec une esthétique des lumières très particulière et soignée.

Ici, le fond de scène est occupé par des images aux couleurs automnales. L'espace pourrait être associé à une cour intérieure, de part et d'autre de laquelle se trouve deux escaliers menant à un seuil et à deux entrées de maisons.

Dans La gazette du théâtre :

☞ « D'ailleurs le metteur en scène a choisi de situer l'intrigue au crépuscule du 19^e siècle. Cela se perçoit évidemment dans la grande et magnifique toile de fond, représentant une forêt automnale, quelque part du côté de Monet. Mais surtout, de manière plus subtile, dans les choix d'éclairage. Il n'illustre pas des moments de la journée mais plutôt des temps affectifs, émotionnels, propres à chaque personnage, et parfois même très fugaces. De très subtils changements de ton, ou d'intensité, nous font imperceptiblement ressentir une colère, une joie, un profond chagrin. La musique enfin est utilisée de la même manière, par touches légères. »

2-AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ Découvrir par l'auteur et le texte

❖ **Ce spectacle peut être l'occasion de travailler sur Marivaux et son théâtre.**

⇒ Quiz Marivaux :

- Fournir à chaque élève ou groupe d'élève au moins 1 document sur la biographie de Marivaux. Il est possible d'adapter le document en question en fonction des élèves ou du groupe d'élèves (vidéo / chronologie / texte... - un panel vous est proposé ci-dessous).
- Chaque élève ou groupe d'élèves dispose de quelques petites fiches bristol : après étude du ou des documents fournis, écrire une question sur chaque fiche bristol fournie, noter la réponse à la suite de la question.
- Ce travail peut être fait en classe ou à la maison, individuellement ou en groupe. On adaptera le nombre de carte vierge donné en fonction des conditions établies.
- L'enseignant-e ou l'animateur-riche récupère l'ensemble des cartes produites, les mélange, et lance ensuite un quiz sur Marivaux. Le quiz peut aussi se réaliser en équipe ou individuellement.
- Ressources disponibles à choisir en fonction du niveau et des compétences des élèves:
 - https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre_Carlet_de_Chamblain_de_Marivaux/131950
 - <https://www.espacefrancais.com/pierre-carlet-de-chamblain-de-marivaux/>
 - <https://www.bacdefrancais.net/biomarivaux.htm>
 - Une présentation de Marivaux : <https://www.youtube.com/watch?v=58GRc6PpGWw>

• LA SURPRISE DE L'AMOUR

Le thème central du théâtre de Marivaux, c'est l'amour, qui meurt sans qu'on sache pourquoi, de même qu'il est né sans qu'on sache comment. Un amour intime et tendre, nié ou avoué, parfois trahi, souvent désordonné. « J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches. » – suivant la formule que D'Alembert prête à l'écrivain (*Éloge de Marivaux*, 1785).

Le théâtre de Marivaux est un perpétuel commentaire de la **Carte du Tendre**. Mais l'écrivain s'intéresse plus aux petits sentiers qu'aux grands chemins. L'amour, à ses yeux, n'est pas ce qu'on appelle une « passion ». Il est toujours dominé par deux constantes, la décence et la mesure. Cette forme d'amour rend le langage des personnages instable, antinomique, équivoque ; il passe sans cesse de la sensibilité à l'ironie, de la sincérité à la feinte, du respect à la familiarité, de la discrétion à la hardiesse, le tout au gré de l'évolution des sentiments.

Devant ceux qui s'aiment, il n'y a plus la fatalité omniprésente chez **Racine**, ni la contrainte économique et patriarcale qui pèse chez **Molière**, tout paraît possible, au besoin à l'insu des personnages (*les Fausses confidences*). Bien qu'incarnés, ils sont, en un sens, des catégories amoureuses. L'amour est leur vie même ; leur vie réelle s'ordonne par rapport à leur vie amoureuse, quand elle ne se confond pas avec elle.

Extrait de l'article Larousse

❖ Découvrir le texte

- Texte disponible sur cette page : https://fr.m.wikisource.org/wiki/La_Seconde_Surprise_de_l%E2%80%99amour
- Un résumé scène par scène : https://www.bacfrancais.com/bac_francais/resume-marivaux-seconde-surprise-amour.php
- Les personnages :

LA MARQUISE, veuve. - LE CHEVALIER. - LE COMTE. - LISETTE, suivante de la marquise. - LUBIN, valet du chevalier. - HORTENSIUS, pédant.

⇒ Lire et explorer les situations

- Découvrir le texte par exemple à travers la lecture au plateau des premières scènes. On peut ainsi facilement mettre en évidence les personnages, le contexte de l'intrigue et l'enjeu de la pièce.

◆ Découvrir par le metteur en scène

❖ Qui est Alain Françon ?

- Quelques liens utiles :
 - <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Alain-Francon/presentation>
 - Conversation avec Alain Françon à l'occasion du Festival Théâtre en Mai 2017 : <https://www.youtube.com/watch?v=y2PCaoZq9Qw>
 - Quelques émissions de France Culture avec Alain Françon : <https://www.franceculture.fr/personne-alain-francon.html>
 - Notamment une émission consacrée à la direction d'acteur·rices : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-saison-au-theatre/la-direction-dacteurs>
- À propos de *La Seconde Surprise de l'amour* :
 - La grande table, France Culture (27 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=Kue3uwsdqs8>

◆ Découvrir par l'image

À partir des images proposées sur la page dédiée au spectacle sur le site du TDB, on peut déjà dégager certains choix de mise en scène et de scénographie. <http://www.tdb-cdn.com/la-seconde-surprise-de-l-amour>



- Décrire l'espace : quelles représentations suscite-t-il ?
- Décrire les costumes
- Décrire les ambiances lumineuses
- Que nous racontent ces éléments sur la pièce à voir ?

◆ Découvrir par une interview

Il s'agit ici de travailler à partir de l'interview de deux comédien·nes, Georgia SCALLIET, Pierre-François GAREL qui portent les rôles de La Marquise et du Chevalier dans le spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=f0_jmeLgsSk (13 minutes).

⇒ Les comédien·nes rappellent la fable de la pièce, mais aussi le travail réalisé avec Alain Françon (mise en scène, direction d'acteur·rices, travail d'acteur·rices, travail de chorégraphie).

- « Comment l'être humain déploie une énergie incroyable pour ne pas voir la vérité. »
- Les comédien·nes évoquent leur travail avec Alain Françon et sa manière d'aborder la pièce : « la recherche de précision de valeur rythmique des phrases, des adresses, des valeurs de mots » ; « où résonne le plus chacune des répliques et chaque mot des répliques ».
- Le travail sur la langue : « le travail consiste plus à entrer dans une partition que dans des considérations psychologiques » ; « il faut plus se faire rattraper par le poème qu'attraper le poème ».
- Des découvertes sur le texte faites par Alain Françon : « les personnages ne répondent que sur un mot [...] ce qui fait qu'il y a d'ailleurs plein de malentendus » ; « ce qui compte c'est les points virgules, qui sont à chaque fois un point charnière de la pensée ».
- L'importance du travail autour de la surprise, de la recherche de quelque chose d'existentiel.
- Le traitement de l'adresse publique dans le spectacle : « Marivaux fait des expériences. [...] pour qu'il y ait expérience il faut qu'il y ait témoin de l'expérience. Il n'y a pas du tout de 4^e mur. » ; « Les spectateur·rices sont pris à témoin ».
- Le travail sur le corps / les corps et les placements.

◆ Découvrir par le jeu

- Sélectionner dans le texte quelques répliques courtes.
- Imprimer ces répliques sur des feuilles qui seront placées au plateau face contre terre.
- L'ensemble des élèves déambulent dans l'espace sur des rythmes différents dictés par le meneur ou la meneuse. Au signal chacun·e s'arrête devant une feuille : l'un·e des participant·es dit le prénom d'un·e autre participant·e, les deux prennent la feuille au sol, échantent les répliques.
- On peut varier les consignes : insister d'abord sur l'articulation et l'adresse, sur les changements de rythme entre les répliques – à l'intérieur des répliques, puis sur les changements d'intention, sur les temps de silence.....

Exemples de répliques :

- Nous sommes affligés, nous pensons de même.
- En vérité, je crois que vous avez raison.
- En vérité, chevalier, je souhaiterais que vous restassiez ; il n'y a qu'avec vous que ma douleur se verrait libre.
- Il est vrai, madame, que mes chagrins ne m'empêchent pas d'être touché des vôtres.
- Voilà comment pense un honnête homme, par exemple.
- Que me dites-vous là ! Vous m'inquiétez ; que vous est-il donc arrivé ?
- Écoutez. On doit son cœur à ceux qui vous donnent le leur ; je vous donne le mien : *ergo*, vous me devez le vôtre.
- Ma foi, de rien : moi, je pleure parce que je le veux bien, car si je voulais, je serais gaillard.
- Cela est vrai ; mais quand la colère me prend, ordinairement la mémoire me quitte.
- Abrège, abrège, il t'appartient bien d'embarrasser madame !
- Si tu voulais bien me laisser en repos.
- Ah ! je n'aurais jamais cru que la science fût si pesante.
- C'est de la morale et de la philosophie ; ils disent que cela purge l'âme ; j'en ai pris une petite dose, mais cela ne m'a pas seulement fait éternuer.
- Voilà, par exemple, de ces faits incroyables ; c'est promener la main d'une femme, et dire aux gens : la voulez-vous ?
- Ne vous brouillez point, vous avez la mémoire fort nette, ordinairement.
- Si vous me le permettez, madame, je vous apprendrai un petit axiome qui vous sera, sur la chose, d'une merveilleuse instruction.
- Je dis la vérité ; ne m'interrompez point.
- Ah ! Marquise, tout ceci n'est que conversation, et je serais au désespoir de vous chagriner. Achevez, de grâce.
- L'amour ! L'amour ôte la raison ? Cela n'est pas vrai.
- Je voudrais de tout mon cœur pouvoir vous calmer l'esprit.
- Peut-on de reproche plus injuste que celui que vous me faites ! De quoi vous plaignez-vous, voyons ?
- N'est-ce pas une chose étrange, qu'un homme comme moi n'ait point de fortune !
- J'aime tout ce qui est joli, ainsi je t'aime : c'est là ce que l'on appelle un argument.
- Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce de l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre ?

- Parbleu, madame, je suis donc cet ami qui devait vous tenir lieu de tout : vous m'avez joué, femme que vous êtes ; mais vous allez voir combien je m'en soucie.
- Ah ! je ne sais où j'en suis, respirons : d'où vient que je soupire ?
- Êtes-vous indisposée, madame ? Vous avez l'air bien abattue ; qu'avez-vous donc ?
- Votre situation, je la regarde comme une énigme.
- Mon amour pour vous durera autant que ma vie.
- Je ne croyais pas l'amitié si dangereuse.

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle

❖ Atelier du regard

- L'atelier du regard permet de revenir sur la fable, les personnages, le jeu des acteurs et des actrices, la mise en scène, la scénographie... tous les éléments qui composent le spectacle.
- Chacun·e des participant·es propose un mot ou une expression qui lui vient en tête à la suite du spectacle. L'animateur ou l'animatrice note ces mots et expressions sur un tableau. Le groupe tente ensuite d'organiser les différentes propositions et de mettre en évidence les grandes caractéristiques du spectacle.

❖ Travailler à partir de critiques

La profusion des critiques rédigées sur le spectacle permet d'en faire un outil de travail.

- Réaliser une revue de critiques.
- Proposer à des petits groupes d'élèves de travailler sur 3 critiques différentes et de mettre en évidence les éléments se rapportant : au travail de la langue, à la direction d'acteur·rice, à la scénographie, aux thématiques de la pièce.
- Chaque groupe peut ensuite présenter son travail à l'oral à l'ensemble du groupe.

❖ Expliquer et commenter

- Comment par la musicalité de la langue, le rythme, les tonalités, les contrastes : fluidité/rupture - les comédien·nes donnent à voir et ressentir une partition d'émotions ?
- Expliquez et commentez les citations suivantes d'Alain Françon :

☞ « *Condamnés à ne pas avoir de passé, parce que même sans s'en douter ils le trahissent sans cesse. Condamnés à ne pas avoir d'avenir, parce que chez eux il est trop proche du présent. Ils vivent alors une succession rapidement menée, rapidement variée dirait Marivaux de moments proches du chaos. Existences temporelles d'une incessante inconstance. La durée du personnage marivaudien est un "roman impromptu".* » Alain Françon

☞ « *Ce théâtre fait une confiance inouïe à la cure par le langage. Dans cette nouvelle épreuve, ce sont les échanges verbaux qui offriront le salut. Une "Langue des jardins" homogène aux mouvements du coeur et de l'âme (pas de barbares dans ce théâtre).* » Alain Françon

◆ Au plateau

❖ Exploration des personnages

- Présenter chacun des personnages de la pièce au plateau, en jeu : chaque élève ou groupe d'élèves fait d'abord un brainstorming sur un personnage de la pièce en notant tout ce qui lui vient à l'esprit sur le personnage.
- À partir de ce premier travail de formulation, il s'agit d'écrire quelques phrases pour permettre au personnage de se présenter (chacun·e écrit à la première personne du singulier).
- Chaque élève présente ensuite un des personnages de la pièce en l'interprétant.
- Variante : on peut impliquer un duo, l'un·e (neutre) ayant pour charge de présenter l'autre, qui doit jouer corporellement le personnage.
- Variante 2 : on peut demander à un·e élève de jouer un des personnages de la pièce qui en présente un autre, de son point de vue.
- Variante 3 : on peut travailler ensuite sur les relations entre les personnages et que chaque personnage soit défini en fonction de ses relations aux autres personnages.

❖ Mises en situation

- On peut proposer aux élèves de travailler et de mettre en situation quelques extraits des premières scènes.
- Quelques scènes dans lesquelles on peut facilement dégager de petits extraits à mettre en scène : scène 1 (Lisette / la Marquise), scène 2 (Lisette – Lubin – La Marquise), scène 3 (Lisette – Lubin) – Scène 7 (La Marquise – Le Chevalier)
- Plusieurs modalités possibles :
 - Elèves par groupes de 3 ou 4 : dans chaque groupe, certain-es ou tous-tes prennent en charge le jeu, d'autres peuvent prendre en charge la mise en scène.
 - Chaque groupe travaille sur une situation différente : cela permet à l'ensemble des élèves d'avoir un aperçu de plusieurs scènes et d'évoquer différents enjeux.
 - Chaque groupe travaille sur la même scène : cela permet de confronter des propositions et des compréhensions de la scène pour un travail plus en profondeur sur un petit extrait du texte.

◆ Créer

- Imaginer et créer une affiche ou un programme de salle du spectacle.
- Présenter le document produit au groupe en justifiant les choix effectués.

◆ Écrire

- Imaginer et écrire le journal de la Marquise, du Chevalier ou de Lisette .

4- RESSOURCES

◆ Vidéos

- Interview de Georgia SCALIET, Pierre-François GAREL qui portent les rôles de La Marquise et du Chevalier dans le spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=f0_jmeLgsSk
- Interview d'Alain Françon : La grande table, France Culture (27 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=Kue3uwsdq8>

◆ Critiques

- Artistik Rezo : <https://www.artistikrezo.com/spectacle/la-seconde-surprise-de-lamour-a-savourer.html>
- La Terrasse : <https://www.journal-laterrasse.fr/la-seconde-surprise-de-lamour-dapres-marivaux-mise-en-scene-alain-francon/>
- France TV Info : https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/une-petillante-seconde-surprise-de-lamour-dalain-francon-au-theatre-de-lodeon_4848461.html
- Les Inrocks : <https://www.lesinrocks.com/arts-et-scenes/avec-la-seconde-surprise-de-lamour-alain-francon-indique-la-voie-dun-reveil-des-sens-421260-05-11-2021/>
- Libération : https://www.liberation.fr/culture/la-seconde-surprise-de-lamour-par-francon-o-les-coeurs-20211112_MWWUTM2X5VDQLJFGE6VALHI2JA/?redirected=1&redirected=1
- Mlascene : <https://mlascene-blog-theatre.fr/la-seconde-surprise-de-lamour-alain-francon/>
- Les Échos : <https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/la-divine-surprise-dalain-francon-a-lodeon-1362000>
- Scène web : <https://sceneweb.fr/alain-francon-met-en-scene-la-seconde-surprise-de-lamour-de-marivaux/>
- La gazette du théâtre : <https://lagazettedutheatre.fr/critique/la-seconde-surprise-de-lamour-francon-odeon-marivaux/>